

L'INSURGÉ

Liberté, égalité, Mort aux Tyrans.
Convention 1792

Vivre en travaillant ou mourir en combattant.
Les Canuts de Lyon

ORGANE SOCIALISTE DE
LIBÉRATION PROLÉTARIENNE

ASPIRATIONS DU PEUPLE FRANÇAIS

Contre les forces fascistes qui détiennent le pouvoir politique en France, le peuple français se dresse dans sa presque unanimité. Et tous les mouvements de résistance actuellement existants ne sont que l'émanation directe de cette volonté tenace du peuple français de mener dans le cadre de la guerre mondiale, la lutte contre l'oppression et le fascisme. L'aboutissement de cette lutte, le peuple français le voit avec raison dans la libération nationale qui lui donnera avec la défaite des armées hitlériennes et le châtiement des traîtres de Vichy, l'indépendance qui lui est chère. Mais on se tromperait lourdement en pensant que là s'arrête la volonté populaire. Il est encore des aspirations diffusées dont on ne peut pas en parler et qu'il s'agit même de préciser parce qu'elles engagent l'avenir.

Le peuple français et particulièrement le peuple ouvrier qui est l'âme de la résistance à l'oppression et qui demain formera l'avant-garde des armées insurrectionnelles, s'il songe à la libération nationale songe aussi à la libération sociale. Il sait que l'état de chose actuel n'est pas dû à une fatalité divine; il sait que les causes profondes du cataclysme qui fait rage aujourd'hui sur le monde, résident dans les rivalités des impérialismes lancés à la conquête économique de la planète. Il sait que la condition essentielle au retour vers la paix et la liberté, est une transformation révolutionnaire de la société dans un sens socialiste, syndicaliste et coopératiste. C'est pourquoi il murmure déjà des slogans nouveaux : IV^e République économique et sociale, République syndicale etc...

Ces slogans qui sont l'expression même de la pensée intime du prolétariat français, il ne faut pas qu'ils aient le sort de tant d'autres qui ne servent qu'à couvrir d'infâmes marchandages, de basses corruptions et de serviles trahisons pour le plus grand bien de nos exploités : les Banques et les Trusts, mais aussi pour notre malheur; après avoir connu la grande espérance du Front Populaire, nous avons goûté de la réaction puis de la guerre et enfin du fascisme. La guerre actuelle n'a de sens pour le prolétariat, que dans la mesure où elle est un moyen de parvenir par la défaite fasciste à la libération sociale. D'ailleurs une simple victoire militaire suivie d'un retour aux formes politiques anciennes, ne marquerait pas la défaite du fascisme. Le fascisme ne sera totalement annihilé que le jour où les conditions sociales et économiques favorables à son éclosion et à son développement auront été supprimées, c'est-à-dire le jour où s'accomplira la Révolution sociale.

L'INSURGÉ

ENCORE ET TOUJOURS LES TRUSTS

Les grands trusts internationaux, malgré la guerre, malgré l'opposition soi-disant irréductible entre les nations unies et les nations fascistes, continuent leurs cyniques marchés de mort.

Il a été prouvé que durant la guerre 1939-1940 du minéral de fer français arrivait en transit en Belgique pour y être dirigé sur l'Allemagne, et y était échangé contre de la houille allemande qui, elle, était dirigée sur la France. Ces faits révoltants qui donnent une véritable idée de ce qu'est la guerre aux yeux des marchands de canons, il n'y a aucune raison de penser qu'ils soient les seuls du genre.

C'est le pétrole qui, aujourd'hui éveille nos soupçons. Une statistique complètement mise à jour, extraite de la Gazette de Lausanne, montre que les nations unies, à elles seules, détiennent 94% de la production mondiale de pétrole. Ce qui veut dire que l'Axe ne dispose en tout et pour tout, malgré la conquête des puits de Roumanie et de Birmanie, que de 6% de la production mondiale; il faut ajouter à cela le pétrole synthétique dont la production se chiffre à quelques centaines de mille de tonnes alors que la consommation exige des millions de tonnes, l'alcool dont la quantité est tout aussi insuffisante et surtout les réserves. Or, depuis 3 ans les puissances de l'Axe soutiennent un effort de guerre qui a dû, depuis quelques temps déjà, volatiliser toutes les réserves; campagne de France, guerre en Europe centrale, guerre contre la Russie, guerre aérienne, guerre sous-marine et navale, attaque des îles du Pacifique, avance japonaise en Birmanie, campagne de Chine; à cette liste imposante d'opérations de guerre, si l'on ajoute que l'élément matériel y a joué un rôle prédominant, quand on pense en plus que les nations unies connaissent malgré leurs énormes possibilités, de sévères restrictions sur la consommation privée de l'essence, on ne peut s'empêcher de poser la question: D'où vient le pétrole dont use l'Axe? Question qui a d'autant plus de sens, que l'industrie et le commerce pétrolier sont entre les mains d'un très petit nombre de trusts qui n'ont jamais fait profession de foi patriotique et encore bien moins démocratique.

CAMARADES, MERCI

Nos camarades ont fait ce mois, un effort vraiment méritoire pour notre journal. L'INSURGÉ journal au service des travailleurs, intégralement rédigé par des travailleurs. Les remerciements chaleureusement. Le seul geste de remerciement que nous puissions donner à nos souscripteurs, c'est de continuer pour que dans un avenir prochain, le journal paraisse plus souvent. Camarades, merci encore et toujours pour ce que vous avez déjà fait et pour ce que vous ne manquerez pas de faire pour l'Insurgé.

R. G. 1470 (184)

LYON: UN SPÉCIMEN LÉGIONNAIRE

Il en existe un, un vrai de vrai, dans le 6^e. chemin de Baraban; c'est P. . . . Ce Monsieur, photographe de métier, fit beaucoup de maisons et de toutes fut vidé avec pertes et fracas pour rapines et autres. Il échoua enfin comme photographe aux Compagnons de France; la place était bonne: 2.500 fr. par mois, déplacement et frais payés; c'était pourtant trop maigre, c'est pourquoi le Monsieur compléta son salaire par le vol de 600 couvertures revendues 400 fr. pièce, de conserves, de pâtes et autres denrées alimentaires. Il fut vidé sans bruit, en bon Légionnaire qu'il était, élite de la Révolution nationale. Pour finir notre homme fut embauché dans une usine de textiles de Villeurbanne, puis vidé toujours pour les mêmes raisons. Ce beau spécimen vient maintenant de s'engager comme travailleur en Allemagne ainsi que sa femme. Pour une fois, voici un départ que nous ne regretterons pas.

LE PRÉFET MARCHAND DE BEURRE

Ménagers de Lyon en quête de beurre pour vos fondues — si fondue il y a — voici une adresse sûre: Monsieur Angeli, préfet régional. Ce Monsieur bien connu de tenants du marché noir de la région lyonnaise a reçu le mois dernier un arrivage de quelques 60 livres de beurre dans une malle qui fut découverte par le gendarmier lors d'une fouille effectuée dans un car de voyageurs. Inutile de dire que le gendarmier fermera les yeux et que le beurre arrivera frais et sauf à destination; ce qui ne peut manquer de faire plaisir aux ménagères. Nous sommes chargés de faire de la réclame: Le beurre de la Préfecture de Lyon est exquis; prenez une petite livre de beurre Angeli... pour le foie.

LES TICKETS DE VIANDE MANQUENT . . .

Et l'usine d'incinération de Gerland fonctionne à plein rendement. Comme on le voit la municipalité lyonnaise est à la hauteur de sa tâche, la viande ne pourrira pas car on la brûle.

Le fascisme prend les Français pour des ânes.
Qu'en pense les ânes ?

Le fascisme nous a tout pris: notre pain et nos libertés; en vain s'en prend il à notre honneur et à nos espérances.

Pendant qu'il tue et emprisonne les meilleurs des militants de la classe ouvrière, il spéculait basement sur nos prisonniers victimes inconscientes d'une défaite sciemment provoquée.

Non content de nous traîner dans notre sang, il nous traîne dans la boue et dans la fange.

Aujourd'hui, avec une férocité digne d'Attila, le fascisme traque les Juifs qu'il envoie travailler de force dans des camps de concentration en Allemagne et en Pologne.

Assez de crimes, assez de trahisons, assez d'inhumanité, assez de bestialité, assez d'horreurs, assez de cynisme. Assez, assez, assez ou sans quoi gare à vous, vous tous qui vous associez à ces actes inqualifiables que réprouve la conscience universelle.

L'INSURGÉ

CHRONIQUE SYNDICALE

Le coût de la vie ne cesse de monter, ainsi que les bénéfices des grandes firmes capitalistes. Quant aux salaires des classes laborieuses ils sont toujours au même niveau. Lorsqu'une réclamation est faite, pour une augmentation si petite soit-elle, on obtient toujours la même éternelle et invariable réponse: «Le gouvernement l'interdit parce que les Allemands ne veulent pas». Belle réponse en vérité et quel avec d'impuissance, de bassesse et de servilité. Camarades, cette augmentation de salaires qu'on nous refuse isolément, il faut l'imposer par notre masse. Il faut que nos doléances, par le canal des associations professionnelles existantes, se fassent toujours plus nombreuses, plus pressantes; prévoir pour cela des pétitions, des arrêts momentanés du travail; provoquer des baisses du rendement etc. . . . C'est là la condition du succès.

La Charte est en baisse dans les milieux gouvernementaux... parce qu'elle n'est pas assez fasciste. Aussi, travailleurs, attention!

MOBILISATION

Il n'est pas question de mobilisation industrielle ou de mobilisation pour la relève, mais de mobilisation de toutes les forces ouvrières pour la lutte contre le fascisme qui de plus en plus s'implante en France comme en pays conquis.

Camarades ouvriers, nous ne pouvons rester passifs devant le danger qui menace.

Le fascisme, ce serait la fin des libertés politiques chèrement conquises par nos pères, ce serait la fin de nos espérances en un avenir meilleur, ce serait l'esclavage physique et moral, l'ère du talon de fer.

Le fascisme international, ce serait le plus grand des fléaux de tous les temps, le commencement du temps du mépris et de la honte.

Aussi nous voulons l'unité ouvrière, la formation d'une organisation prolétarienne groupant sur le plan politique, syndical et paramilitaire tous les travailleurs.

Camarades, mobilisation dans le Front antifasciste de combat.

Où va l'argent

Nos lecteurs se souviennent certainement d'une brochure superbement illustrée informant le peuple de France sur les directions prises par les dons au Secours National. Nous ne doutons pas que le prochain opuscule traitera des dix tonnes de marchandises détournées par un directeur sans oublier d'autres vols. De mauvaises langues prétendent que ces messieurs étaient chevaliers des temps modernes. Maréchal vous avez de biens beaux soldats!

...de drôles de rigolos

On ne pouvait concevoir que la terre française produise des abrutis aussi complets que les... mélangeurs de terre de hauts... lieux, que des hommes avec des gestes inspirés se mettent à faire des pâtés, avec consécration de cloches, voilà qui rentre dans le vrai domaine des... loufoques.

Nous passons sur l'évadé du Gabon qui charriait déjà de la terre à l'avance et nous conseillons à ces entrepreneurs de transports de procurer des légumes à ceux qui ont fait un lieu de faire les idiots.